Fiche restitution de l'atelier A -

METTRE EN ŒUVRE L'ACTIVITE PHYSIQUE DANS UNE CLASSE MULTI-AGES

Problématique : Comment favoriser le développement moteur de tous les élèves en optimisant les espaces disponibles de l'école ?

Descriptif de la mise en œuvre servant d'appui-

Classe de TPS à GS- Ecole Jean-Claude Mousset, Loge Fougereuse

Entrée(s) ciblées dans la pratique de classe présentée :

- La place des plus jeunes (engagement de tous les élèves et participation simultanée)
- La mise en action rapide des élèves et une pratique effective sur toute la séance d'activités physiques
- Une salle de motricité petite ; utilisation de tous les espaces y compris la cour de récréation
- La continuité des apprentissages sur tout le cycle

Question 1 : Quels enjeux moteurs sont engagés dans la pratique observée/partagée ?
Quels objectifs d'apprentissage visés ?

Réponses :

D'un premier abord, les enjeux moteurs engagés varient en fonction des différentes activités motrices évoquées dans la présentation (parcours de motricité, savoir pédaler, jeux d'opposition). Cependant, quelques habiletés motrices fondamentales traversent toutes ces activités (les déplacements, l'équilibre, la maitrise de sa trajectoire). Elles peuvent ainsi être travaillées de différentes façons à travers les diverses situations proposées par l'enseignante.

La place de l'enseignante est essentielle pour accompagner les apprentissages moteurs des élèves (faire avec les élèves, montrer, étayer, observer).

Question 2 : Quelles difficultés/obstacles pour les élèves ?
Quels observables partager avec les élèves pour mesurer et garder trace des progrès ?
Ou ***Questionner la progressivité (sur l'année ? le cycle ?)***

Réponses :

Les obstacles :

Les parcours : il est difficile de proposer aux élèves plusieurs parcours dans un même espace restreint avec peu de matériel. Pour répondre à cette difficulté, certains collègues modifient les parcours durant la séance.
Pour pouvoir évaluer les compétences des élèves sur des actions motrices, des enseignants permettent aux élèves d'explorer librement différents parcours, en proposant plusieurs niveaux de difficulté.
Le temps d'installation / de rangement des parcours peut limiter le temps d'activité physique de l'élève. La mobilisation de moyens humains (ATSEM, enseignante) pour installer / désinstaller les parcours est à anticiper dans son emploi du temps. Il est possible de travailler en commun, avec

d'autres collègues de l'école, sur ces phases (programmer une journée « parcours » pour tous les élèves) et, également, de mettre à contribution les élèves pour créer des parcours en installant le matériel et en le rangeant.

Le « Savoir pédaler » : comment gérer les différences entre les élèves dans la maitrise du vélo (s'équilibrer, pédaler, choisir une trajectoire) ? Il s'agit alors de ne pas travailler par niveau de classe, mais bien par compétences à acquérir.

Les jeux d'opposition : oser proposer à des petits d'entrer en contact. Pour cela, une observation de l'élève permet à l'enseignante de savoir s'il est prêt ou non à ce type de contact (être au plus près des capacités des élèves pour leur proposer d'avancer à leur rythme).

L'absence ou le manque d'espace à l'intérieur de l'école implique d'adapter les activités proposées à la météo. Par exemple, en jouant sur les variables, une séance pour « apprendre à lancer haut » peut se transformer en « apprendre à lancer loin ».
L'enseignante dépasse également cette difficulté en anticipant des temps courts de mise en action, permettant à tous les élèves de pouvoir pratiquer un maximum de fois les activités proposées. La répétition fait partie des modalités d'apprentissage retenues. D'autres enseignants ont évoqué l'idée de séparer le groupe classe en 2 afin de réduire le nombre d'élèves dans la salle de motricité.

La peur des élèves de se lancer dans l'activité : voir d'autres élèves, plus âgés, réaliser les actions motrices demandées incitent les plus jeunes à oser.

La dispersion des élèves dans le rôle d'observateur. Pour limiter cette dispersion, il est nécessaire de donner des rôles à chacun (en partageant les observables) et de ne pas les laisser « inactifs » trop longtemps.

<u>Les observables :</u>

Les observables, identifiés par les enseignants, peuvent être partagés avec les élèves durant les séances en leur confiant le rôle d'observateur. En donnant des rôles différents à l'élève, l'enseignant morcèle la tâche complexe en jeu dans l'activité à travers différents observables et la rend donc plus accessible.

L'imitation peut permettre aux élèves de prendre de la distance avec leur corps pour observer l'action motrice réalisée par un pair. Cependant, elle ne peut suffire et ne peut se soustraire au vécu moteur de l'élève. Elle peut également permettre aux élèves les plus jeunes, dans une classe multi-âges, de les aider à comprendre les attendus de l'enseignante en observant un camarade plus âgé.
L'observation peut également avoir lieu durant un temps décroché de la séance en utilisant la vidéo ou la photographie. Ces outils peuvent également servir à attester des progrès réalisés par les élèves.

Pour aider à construire une progression dans les apprentissages des élèves, les enseignants peuvent s'appuyer sur les « Propositions d'observables d'indicateurs de progrès » de l'école maternelle (https://eduscol.education.fr/document/5641/download?attachment)

<u>La progressivité :</u>

En proposant chaque année les mêmes activités (comme le savoir pédaler) dans une classe multi-âge, l'enseignante peut percevoir les progrès des élèves. Une concertation en équipe pour programmer et répartir les différentes activités physiques (dans le cycle 1 / sur tous les cycles) contribue à rendre plus

lisible le parcours de l'élève (par la répétition, par la complexification des activités proposées). La question de la trace des progrès, de la mémoire du parcours de l'élève n'a a pas été évoquée.

Conclusion de l'atelier (*Réponses à la problématique et points de vigilance)*

Il est important de penser la progressivité des apprentissages à travers l'observation des élèves. Pour cela, il est important que l'enseignant soit outillé, sans trop multiplier les observables sur une séance.

Il est nécessaire de faire preuve d'adaptabilité lorsque les espaces sont restreints. Par exemple en utilisant autant que possible l'extérieur lorsque l'espace de motricité est trop petit, voire inexistant.

En utilisant certaines variables dans les consignes données, il est possible de faire progresser les élèves dans leurs conduites motrices sans utiliser davantage de matériel.

Comme l'enseignante accompagne les élèves sur tout le cycle 1 dans une classe multi-âges, le suivi de leurs progrès moteurs est plus évident. Un travail de coordination en équipe de cycle est obligatoire pour obtenir le même type de suivi.
Ce type de classe invite également les élèves les plus jeunes ou les moins habiles dans leurs gestes moteurs à imiter leurs ainés. Cela leur permet d'oser essayer et de chercher à s'améliorer. Ainsi, il est possible de travailler par compétences en permettant aux élèves, en fonction de critères initialement définis par l'enseignante, d'apprendre avec des élèves d'un autre niveau de classe (supérieur ou inférieur).

La question d'une collègue reste en suspens : « les apports réalisés à l'école sont-ils suffisants pour permettre à l'enfant de développer correctement ses conduites motrices ? ».